



Rapport annuel 2022

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



Sommaire

Éditorial

Départ et nouvel élan : un engagement fort pour la recherche oncologique	4
--	---

Faits et chiffres

Un nombre croissant de cas, un nombre croissant de guérisons	6
--	---

L'année 2022

Près de 20 millions pour la recherche sur le cancer	8
---	---

Projets de recherche financés

Recherche fondamentale

Déjouer la résistance aux médicaments contre le cancer	12
--	----

Recherche clinique

Améliorer le suivi des enfants atteints de cancer	14
---	----

Recherche psychosociale

L'hypnose peut-elle diminuer les douleurs post-opératoires ?	16
--	----

Recherche épidémiologique

Déceler le cancer du pancréas à temps	18
---------------------------------------	----

Recherche sur les services de santé

Mieux comprendre les besoins en oncologie	20
---	----

Bourse

Traitements sur mesure contre le cancer de la cavité buccale	22
--	----

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Siège	24
-------	----

Conseil de fondation	25
----------------------	----

Commission scientifique	26
-------------------------	----

Comptes annuels 2022

Bilan	28
-------	----

Compte d'exploitation	29
-----------------------	----

Tableau de flux de trésorerie	30
-------------------------------	----

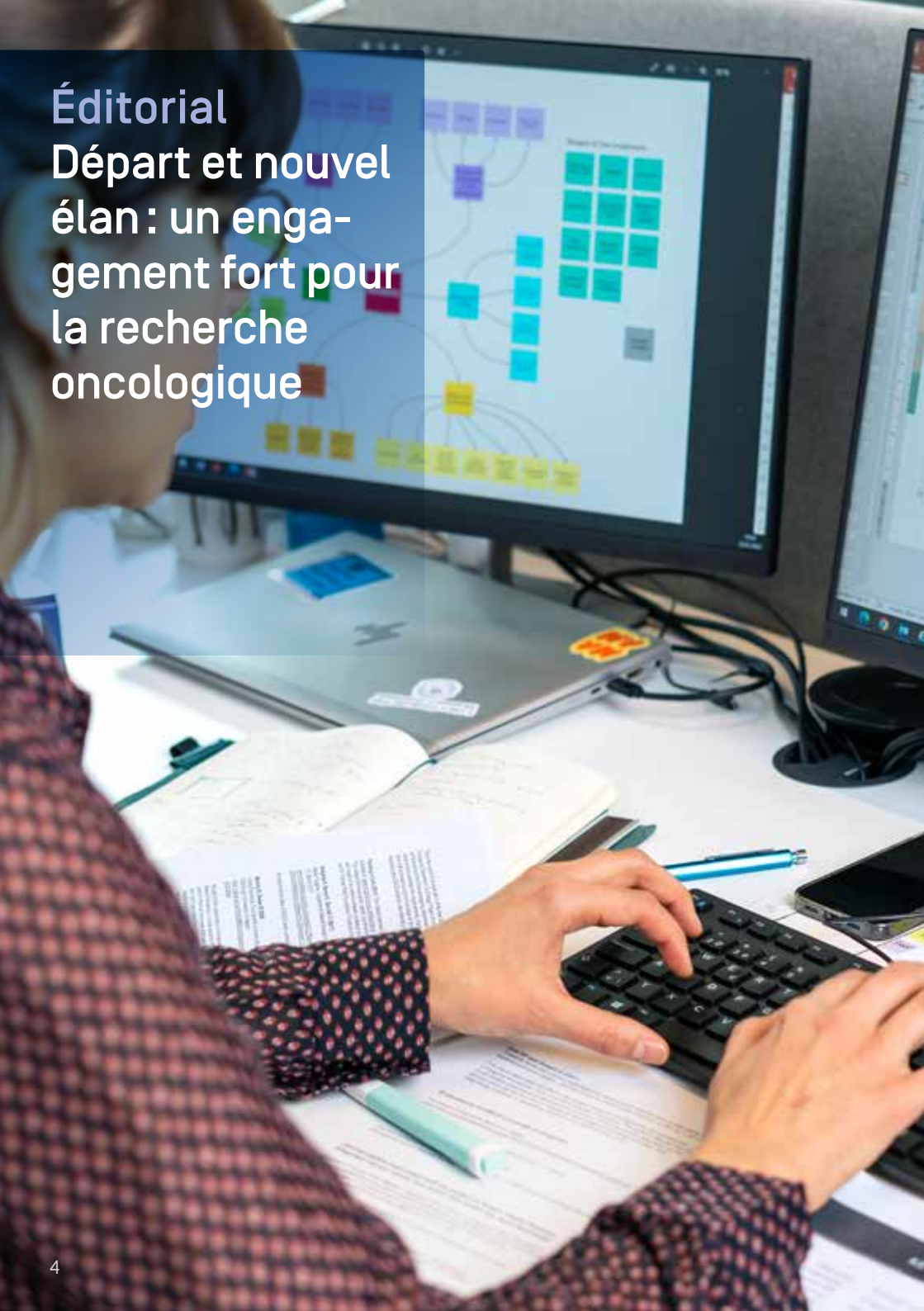
Rapport de l'organe de révision	31
---------------------------------	----

Annexe

Un immense MERCI !	33
--------------------	----

Éditorial

Départ et nouvel élan : un engagement fort pour la recherche oncologique



Chère lectrice, cher lecteur,

En tant que nouveau président de la fondation Recherche suisse contre le cancer, j'aimerais commencer par remercier nos donatrices et donateurs. Si, malgré la guerre en Ukraine, les hausses de prix et les autres défis auxquels nous avons été confrontés en 2022, nous avons pu faire avancer la lutte contre le cancer, c'est uniquement grâce à votre fidèle soutien. Mon prédécesseur, le professeur émérite Thomas Cerny, n'a pas eu la tâche facile pour sa dernière année de présidence. Treize ans durant, il s'est engagé avec force et passion à la tête de l'organisation pour promouvoir au maximum la recherche sur le cancer. C'est notamment grâce à lui que notre fondation est devenue, au fil du temps, la plus grande organisation de promotion de la recherche oncologique en Suisse et qu'elle investit chaque année quelque 20 millions de francs dans des projets prometteurs.

« Le cancer s'inscrit comme l'un des grands défis du présent et de l'avenir. »

En tant que médecin et chercheur clinique, succéder à Thomas Cerny et m'engager en première ligne pour la recherche oncologique et les intérêts des personnes touchées dans notre pays est un honneur. Un chiffre impressionnant m'encourage jour après jour à aller de l'avant : la Suisse compte aujourd'hui 400 000 personnes qui ont vaincu un cancer. Cette maladie s'inscrit néanmoins

comme l'un des grands défis du présent et de l'avenir, car le nombre de cancers est appelé à augmenter en raison de l'évolution démographique.

Pour que la recherche continue à progresser rapidement et que, petit à petit, la guérison devienne la règle, nous avons besoin d'importantes ressources et d'encore plus de projets de recherche. Dans le cadre de ma nouvelle fonction de président, je m'engagerai moi aussi avec force et serais heureux de pouvoir compter sur votre appui.

Merci de votre fidèle soutien !



A handwritten signature in dark ink, reading 'Jakob R. Passweg'.

Prof. Dr med.
**Jakob R.
PASSWEG**

Président de la fondation
Recherche suisse contre
le cancer

Faits et chiffres

120

Chaque jour, plus de 120 personnes reçoivent un diagnostic de cancer en Suisse. En d'autres termes, une femme sur trois et un homme sur deux sont touchés par un cancer à un moment ou à un autre de leur existence – un chiffre qui va continuer à augmenter fortement en raison de l'évolution démographique.



20 000 000

La Recherche suisse contre le cancer a investi près de 20 millions de francs dans la recherche oncologique en 2022. Sur les 176 projets qui lui ont été soumis, 55 ont pu être financés. La fondation a ainsi apporté une nouvelle fois une contribution majeure l'an dernier – pour que la guérison devienne la règle.

43

Chaque année, des projets jugés prometteurs et dignes de soutien par la Commission scientifique indépendante doivent être écartés, faute de fonds. En 2022, 43 projets n'ont pas pu être financés. Chacun est une occasion manquée dans la lutte contre le cancer.



50 %

Chez l'homme, les cancers les plus fréquents en Suisse sont ceux de la prostate, du poumon et du côlon. 50 % des nouveaux cas annuels sont imputables à ces trois cancers. Chez la femme, les tumeurs du sein représentent 32 % des cas, et les cancers du côlon et du poumon 10 % chacun.



400 000

La Suisse compte aujourd'hui 400 000 personnes qui ont vaincu un cancer, un chiffre encourageant que nous devons à une recherche intensive. Depuis plus de 30 ans, la Recherche suisse contre le cancer s'engage pour accroître les connaissances et améliorer les thérapies ; elle a ainsi contribué à des percées dans le traitement, comme le développement de l'immunothérapie.

67 %

Les taux de survie ont fortement augmenté ces dernières décennies. Aujourd'hui, 67 % des personnes touchées sont encore en vie cinq ans après le diagnostic. Cela ne doit cependant pas nous faire oublier que, pour certains cancers, le pronostic reste très sombre – d'où l'urgence de tout mettre en œuvre pour accélérer la recherche dans ces domaines afin d'acquérir rapidement de nouvelles connaissances et de trouver des stratégies thérapeutiques plus efficaces.



17 300

Chaque année en Suisse, quelque 17 300 personnes meurent d'un cancer – 9 500 hommes et 7 800 femmes. Chez l'homme, c'est le cancer du poumon qui engendre la plus forte mortalité [21 %], alors que chez la femme, c'est le cancer du sein [18 %].

L'année 2022 :
Près de 20 millions
pour la recherche
sur le cancer



En 2022, la fondation Recherche suisse contre le cancer a soutenu 77 projets, bourses et organisations de recherche pour un montant de 19,7 millions de francs.

L'an dernier, la Commission scientifique [WiKo] a évalué 176 demandes de subsides et recommandé le financement de 105 projets de recherche. La fondation Recherche suisse contre le cancer en a soutenu 55 et la Ligue suisse contre le cancer sept. 43 projets de haute qualité n'ont malheureusement pas pu être financés, faute de fonds.

La Recherche suisse contre le cancer a en outre accordé 2,2 millions de francs à trois organisations de recherche différentes qui fournissent des prestations essentielles pour la recherche clinique sur le cancer. Le Conseil de fondation a débloqué 101 000 francs pour soutenir des réunions scientifiques. Enfin, trois bourses du Programme national MD-PhD ont été financées pour un montant de 506 404 francs au total.

Promotion de la recherche en 2022

	Projets	Montant	Part en %
Projets de recherche indépendants	55	16 907	85%
Recherche fondamentale	24	8 350	42%
Recherche clinique	24	7 534	38%
Recherche psychosociale	2	427	2%
Recherche épidémiologique	1	25	<1%
Recherche sur les services de santé	1	222	1%
Bourses	3	349	>1%
Bourses MD-PhD [ASSM]¹	3	506	3%
Organisations de recherche²	5	2 200	11%
Conférences et congrès scientifiques	14	101	<1%
Total	77	19 714³	100%

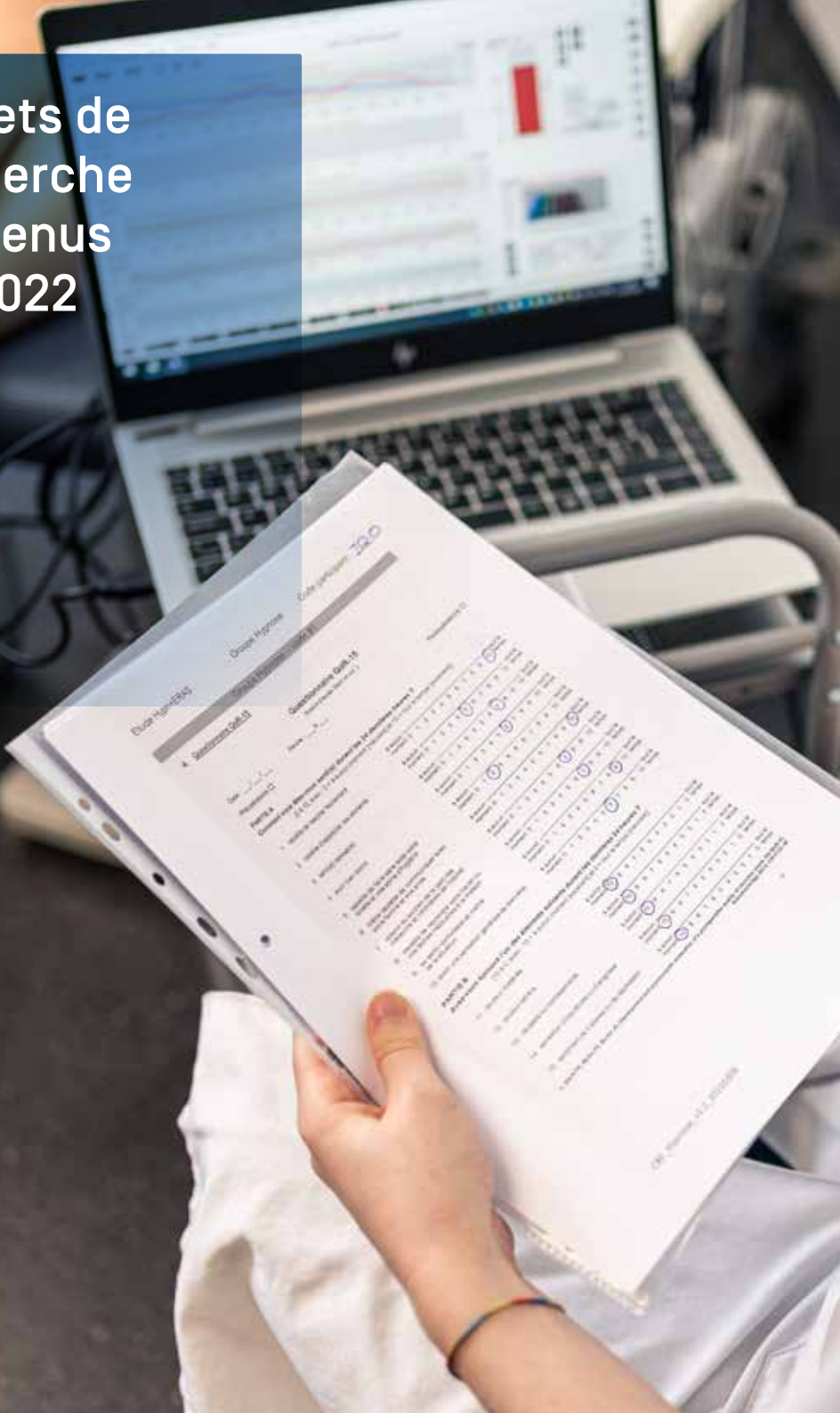
[Projets: nombre de demandes approuvées, montant en kCHF]

¹ Programme d'encouragement de l'Académie suisse des sciences médicales [ASSM], qui permet à de jeunes médecins d'effectuer un doctorat en recherche biomédicale.

² Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer [SAKK], International Breast Cancer Study Group [IBCSG], Groupe d'oncologie pédiatrique Suisse [SPOG], International Extranodal Lymphoma Study Group [IELSG], Swiss Childhood Cancer Survivor Study [SCCSS]

³ Ne sont pas pris en compte les subsides restitués, les projets retirés et les montants attribués, mais pas encore versés dans le cadre de conventions de prestations avec des organisations de recherche pour les années suivantes.

Projets de recherche soutenus en 2022



La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.

La Recherche suisse contre le cancer soutient des projets de recherche très différents dans leur orientation et leurs méthodes. Malgré cette diversité, tous poursuivent un seul et même objectif : améliorer les chances de survie et la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.

La **recherche fondamentale** est le plus souvent pratiquée en laboratoire. Les connaissances acquises peuvent par exemple conduire à de nouvelles approches thérapeutiques.

La **recherche clinique** s'intéresse à la manière dont les méthodes diagnostiques et thérapeutiques peuvent être améliorées et s'appuie sur la coopération avec les patientes et patients.

La **recherche psychosociale** a pour but d'améliorer la santé psychologique et sociale des personnes atteintes d'un cancer et de leurs proches.

La **recherche épidémiologique** analyse de grandes quantités de données en lien avec le cancer et peut fournir des indications sur d'éventuelles corrélations.

La **recherche sur les services de santé** étudie la manière dont sont dispensés les produits et prestations en rapport avec la santé.

De plus, la fondation Recherche suisse contre le cancer s'engage en faveur de la relève scientifique en octroyant des **bourses**. Celles-ci permettent à de jeunes oncologues d'acquérir une expérience dans le domaine de la recherche en Suisse et à l'étranger. Vous découvrirez dans les pages suivantes un aperçu des projets exemplaires financés l'année dernière.

Une vue d'ensemble de tous les projets soutenus se trouve sur le site Internet de la fondation Recherche suisse contre le cancer :



www.recherchecancer.ch/projets

Recherche fondamentale Déjouer la résistance aux médicaments contre le cancer

Prof. Dr med. vet. **Sven Rottenberg**
Institut de pathologie animale et Centre
bernois de médecine de précision,
Université de Berne

Projet

Étude de la résistance à la chimiothérapie
au platine
[KFS-5519-02-2022]

Pourquoi une résistance à la chimiothérapie survient-elle ? C'est ce qu'un groupe de recherche interdisciplinaire de l'Université de Berne entend découvrir. À l'aide de méthodes ultramodernes, il souhaite identifier les mécanismes moléculaires à l'origine de la résistance et trouver des possibilités pour surmonter cet obstacle dans la pratique clinique.



Les chimiothérapies au platine figurent parmi les traitements médicamenteux les plus utilisés contre le cancer. Elles ciblent les cellules qui se divisent rapidement dans l'organisme et sont donc très efficaces pour combattre les maladies cancéreuses. Chez certaines personnes, elles peuvent prolonger la survie, voire, parfois, permettre la guérison. Mais très souvent, le traitement s'accompagne d'effets indésirables importants. « Il est extrêmement difficile de dire qui profitera de la thérapie. Si le traitement échoue alors qu'il provoque des effets secondaires sévères, c'est très frustrant pour toutes les parties impliquées », explique Sven Rottenberg.

Causes de la résistance à la thérapie

Pour les personnes atteintes de tumeurs métastatiques, la résistance aux agents chimiothérapeutiques à base de platine est catastrophique,



car la maladie devient alors impossible à contrôler. Avec son équipe, Sven Rottenberg souhaite par conséquent contribuer à optimiser le traitement: « Nous voulons identifier les mécanismes exacts de la résistance à la thérapie et trouver le moyen de les déjouer. » Avec son groupe de recherche, il a récemment découvert que les médicaments au platine parviennent dans la cellule cancéreuse par certains canaux de sa membrane externe qui sont normalement responsables de la régulation du volume cellulaire. Lorsque certains éléments font défaut dans ces canaux, les médicaments ne pénètrent plus dans la cellule et une résistance apparaît.

Analyse de tumeurs de l'ovaire

Comment vaincre cette résistance ? « Dans ce domaine, l'étude du cancer de l'ovaire est extrêmement intéressante. En effet, la plupart des

patientes atteintes de ce cancer réagissent très bien aux médicaments à base de platine dans un premier temps. Mais par la suite, une résistance apparaît dans presque tous les cas », explique Sven Rottenberg. Le chercheur en sciences biomédicales va donc analyser avec son équipe interdisciplinaire des échantillons tumoraux provenant de femmes atteintes d'un cancer de l'ovaire avant et après la chimiothérapie au platine. Il espère que les mécanismes qu'ils identifieront permettront d'éviter des résistances à l'avenir et d'améliorer les chances de guérison.

Recherche clinique

Améliorer le suivi des enfants atteints de cancer

PD Dr med. Dr phil. nat.

Jakob Usemann

Service de pneumologie,
Hôpital universitaire pédiatrique
de Zurich et Hôpital universitaire
pédiatrique des deux Bâle

Projet

Étude sur le développement d'affections
pulmonaires chez les enfants atteints
de cancer

[KFS-5511-02-2022]

Les enfants traités pour un cancer présentent souvent des atteintes pulmonaires ultérieurement. Comment déceler ces problèmes à temps ? Pour la première fois, la fonction pulmonaire des enfants ayant reçu récemment un diagnostic de cancer sera surveillée dans plusieurs cliniques universitaires afin de déterminer la meilleure méthode et le moment idéal.



Bien des enfants atteints de cancer peuvent être guéris aujourd'hui. Mais les médicaments nécessaires provoquent des effets secondaires et peuvent endommager divers organes, comme le poumon. Des études montrent qu'un très grand nombre de jeunes malades développent des atteintes pulmonaires par la suite. Aucune ne s'est toutefois intéressée aux méthodes qui permettraient le mieux de déceler ces atteintes précocement.

Test de la fonction pulmonaire et imagerie médicale

« Nous voulons réaliser, sur une période de deux ans environ, divers examens de la fonction pulmonaire chez des enfants atteints de cancer depuis peu », explique Dr Jakob Usemann, pédiatre aux hôpitaux de l'enfance de Zurich et de Bâle, qui dirige le projet soutenu par la Recherche suisse contre le cancer. Dans le



cadre de son étude, il entend notamment recourir à un test ciblé de la fonction pulmonaire. « Ce test permet d'enregistrer les échanges gazeux et la diffusion des gaz dans les plus petites voies respiratoires. » Mais à quel moment après le début du traitement contre le cancer devrait-on utiliser ce genre de test pour détecter les premiers signes d'une atteinte pulmonaire ? La question reste ouverte, car la plupart des enfants ne ressentent aucune limitation dans leur quotidien au départ. Une fois adultes, cependant, ils s'essouffent facilement et se fatiguent plus rapidement en raison d'un débit respiratoire limité ou d'un volume pulmonaire réduit. Pour déceler ces atteintes le plus tôt possible, avant même l'apparition de symptômes, Jakob Usemann et son équipe examineront en outre les poumons des jeunes patientes et patients à l'aide de techniques d'imagerie médicale n'utilisant pas de rayonnements.

Un suivi pendant le traitement contre le cancer

Les investigations se dérouleront dans plusieurs grandes cliniques universitaires et réuniront l'expertise de différentes branches de l'oncologie, de la radiologie et de la pneumologie. « L'originalité de cette étude, c'est que nous examinons déjà lors du traitement anticancéreux la survenue d'éventuelles atteintes pulmonaires à l'aide de différents tests », souligne Jakob Usemann. Cela pourrait permettre d'optimiser le suivi à l'avenir : « Nous voulons améliorer à long terme la santé et la qualité de vie des enfants et des adolescents après un traitement contre le cancer. »

Recherche psychosociale

L'hypnose peut-elle diminuer les douleurs post-opératoires ?

Prof. **Chantal Berna Renella**

Centre de médecine intégrative et
complémentaire, Centre hospitalier
universitaire vaudois [CHUV]

Projet

L'hypnose peut-elle contribuer au contrôle
de la douleur et accélérer la récupération
après une opération abdominale majeure
consécutive à un cancer ?

[KFS-5667-08-2022]

La chirurgie est souvent un passage obligé après un diagnostic de cancer. Si elle peut contribuer de façon décisive à un pronostic favorable, elle a cependant souvent des effets secondaires importants. L'hypnose permet-elle de diminuer les douleurs après une opération ? C'est ce qu'une chercheuse et son équipe entendent déterminer.



« L'hypnose est une approche psychocorporelle bien établie », explique la professeure Chantal Berna Renella. « Bien que son utilisation après une opération soit prometteuse, ses bénéfices ne sont pas encore démontrés scientifiquement. » Avec son équipe, la chercheuse entend y remédier. Mais comment fonctionne l'hypnose, au juste ? Cette technique permet de modifier le focus d'attention et certaines perceptions. Elle peut ainsi aider à gérer des sensations douloureuses ou promouvoir le sommeil.

Soutenir le processus de récupération

« Retrouver des sensations corporelles positives et sa mobilité sont des facteurs clés pour se remettre rapidement », déclare Chantal Berna Renella. Après un diagnostic de cancer, une opération est souvent inévitable. La période autour de l'intervention peut toutefois être trau-



matissante. Les personnes concernées peuvent avoir mal, être stressées ou avoir une impression de perte de contrôle. « Malgré tous les progrès accomplis, la gestion de la douleur peut encore être optimisée dans un environnement hospitalier hautement technologique », l'interne en est convaincue. L'expérience montre que l'hypnose peut atténuer des douleurs aiguës. La chercheuse et son équipe ont ainsi visé à améliorer la prise en charge grâce à la médecine intégrative, une approche qui associe judicieusement thérapies complémentaires et conventionnelles.

Donner plus de visibilité à la médecine intégrative

Concrètement, Chantal Berna Renella examine, dans son projet de recherche, l'efficacité de trois séances d'hypnose proposées en complément du traitement antalgique chez des per-

sonnes qui ressentent des douleurs après une opération abdominale majeure, c'est-à-dire une intervention avec une durée d'hospitalisation estimée à plus de sept jours. Cela concerne en particulier les patientes et patients souffrant de cancers du pancréas, de l'estomac, de la vésicule biliaire, du foie ou du côlon.

« Nous voulons établir si l'hypnose, utilisée en complément au traitement usuel après une opération, entraîne une réduction de la douleur en comparaison avec l'emploi d'antalgiques uniquement. » La responsable du projet poursuit toutefois aussi un objectif plus large : « Ce projet vise à améliorer la visibilité et la mise en œuvre de la médecine intégrative – une approche centrée sur le patient – dans le quotidien hospitalier des personnes atteintes de maladies avec un enjeu vital. »

Recherche épidémiologique Déceler le cancer du pancréas à temps

Dr **Cornelia Schneider**

Pharmacie d'hôpital,
Hôpital universitaire de Bâle

Projet

Comparaison de tests en vue d'évaluer
le risque de cancer du pancréas chez
les personnes nouvellement atteintes
de diabète

[KFS-5682-08-2022]



Des modifications du taux de sucre dans le sang peuvent indiquer un cancer du pancréas. Deux chercheuses, à Bâle et à Fribourg, entendent tirer parti de ce constat. À l'aide de modèles pronostiques, elles souhaitent découvrir la tumeur plus tôt et gagner ainsi un temps précieux pour les personnes concernées.

Le cancer du pancréas se classe parmi les cancers dont le pronostic est le plus sombre. Pratiquement incurable, il entraîne souvent la mort en l'espace de quelques mois. Une des raisons en est que la maladie est décelée beaucoup trop tardivement, car les premiers symptômes se manifestent à un stade avancé et sont rarement spécifiques. Les modifications du taux de sucre dans le sang (glycémie) sont l'un des quelques signes précoces faciles à repérer. On observe toutefois des changements similaires en cas de diabète (Diabetes mellitus), une maladie très répandue.

«En réussissant à mieux différencier dans la pratique les causes des modifications de la glycémie, on pourrait identifier plus rapidement les personnes atteintes d'un cancer du pancréas», explique l'épidémiologiste Cornelia Schneider.



Des résultats utilisables dans la pratique

Concrètement, Cornelia Schneider et Claudia Mellenthin, sa partenaire de projet à l'Hôpital cantonal de Fribourg, vont analyser les données tirées des dossiers électroniques de patients dans différents cabinets de médecine de famille. À l'aide de ces informations, elles souhaitent tester plusieurs modèles pour voir s'ils permettraient de détecter de façon fiable un cancer du pancréas chez des personnes présentant des signes de diabète. Elles compareront divers symptômes et valeurs répertoriés dans les dossiers. Une perte de poids importante et une hausse rapide de la glycémie figurent parmi les critères retenus dans pratiquement tous les modèles.

Gagner un temps précieux

À l'avenir, toutes les personnes diabétiques ne seront pas automatiquement testées pour

savoir si elles présentent un risque de cancer du pancréas. « Mais en présence de certaines anomalies de la glycémie, ces modèles pronostiques pourraient, dans l'idéal, aider à identifier celles qui ont une tumeur du pancréas lors d'un simple contrôle médical », expliquent les deux scientifiques. « Les médecins de famille peuvent calculer le risque de cancer du pancréas à l'aide de ces modèles. »

Si le risque est faible, des examens supplémentaires sont superflus. « Mais dans le cas contraire, des investigations complémentaires pourraient être réalisées à temps, ce qui augmenterait les chances de traiter la maladie avec succès », estiment les chercheuses.

Recherche sur les services de santé

Mieux comprendre les besoins en oncologie

Dr Sara Colomer-Lahiguera

Institut universitaire de formation et recherche en soins (IUFRS), Université de Lausanne, Centre hospitalier universitaire vaudois [CHUV]

Projet

Comment les personnes atteintes de cancer, les proches et les professionnel-le-s de santé vivent les nouveaux traitements complexes contre le cancer [KFS-5649-08-2022]

La recherche sur les services de santé s'intéresse à la qualité de la prise en charge des patient-e-s. Le projet d'une équipe de recherche de Lausanne s'inscrit dans ce contexte : la chercheuse souhaite recueillir le point de vue de toutes les personnes impliquées dans le traitement – y compris les patient-e-s – afin d'améliorer les processus.



«Je me représente volontiers ce projet de recherche comme le regard dans un kaléidoscope», déclare Sara Colomer-Lahiguera. «Chaque fois qu'on tourne le cylindre, les centaines de fragments composent une nouvelle image», dit-elle, avant d'explicitier sa comparaison : «En tant qu'infirmière chercheuse en soins en oncologie, j'ai constaté que la réalité est vécue de manière très différente ; il existe autant de façons de l'expérimenter qu'il y a d'individus.» Comme le kaléidoscope, le système de santé présente une multitude de facettes. Professionnel-le-s de la médecine, patient-e-s, proches, personnel administratif... : chacun-e voit les choses sous un autre angle.

Mettre en lumière les déroulements complexes

Concrètement, Sara Colomer-Lahiguera entend examiner de plus près la qualité de la



prise en charge dans le domaine de l'oncologie avec son équipe. «À travers des entretiens individuels et des discussions en groupe avec les patient·e·s, leurs proches, les professionnel·le·s et d'autres membres du système de santé, nous recueillons leurs besoins afin d'améliorer l'expérience de soins», poursuit la spécialiste.

La cheffe de projet se concentrera plus particulièrement sur les processus de soins complexes lors d'une nouvelle immunothérapie, la thérapie cellulaire par transfert adoptif de lymphocytes T. «Pour garantir des soins holistiques et centrés sur le patient, il est essentiel de comprendre les besoins spécifiques des patient·e·s à un stade précoce de l'élaboration du traitement», explique la chercheuse.

Collaboration active des patient·e·s

Les patient·e·s et leurs proches jouent un rôle fondamental dans ce projet. Dans le cadre d'une approche participative, ils parleront non seulement de leurs expériences, mais contribueront activement à la conception des prestations. «J'espère que ce type de méthodes impliquant les patient·e·s deviendra la norme à l'avenir», note la scientifique.

En attendant, la bonne collaboration est déjà une réalité. «Le soutien apporté par toute l'équipe clinique et par d'autres professionnel·le·s du département est fantastique. Ce projet de recherche suscite un vif enthousiasme chez toutes les personnes concernées», conclut Sara Colomer-Lahiguera.

Bourse

Traitements sur mesure contre le cancer de la cavité buccale

Dr Patrick Bergsma

Clinique d'oto-rhino-laryngologie, Hôpital cantonal de Saint-Gall, Garvan Institute of Medical Research, Sydney

Projet

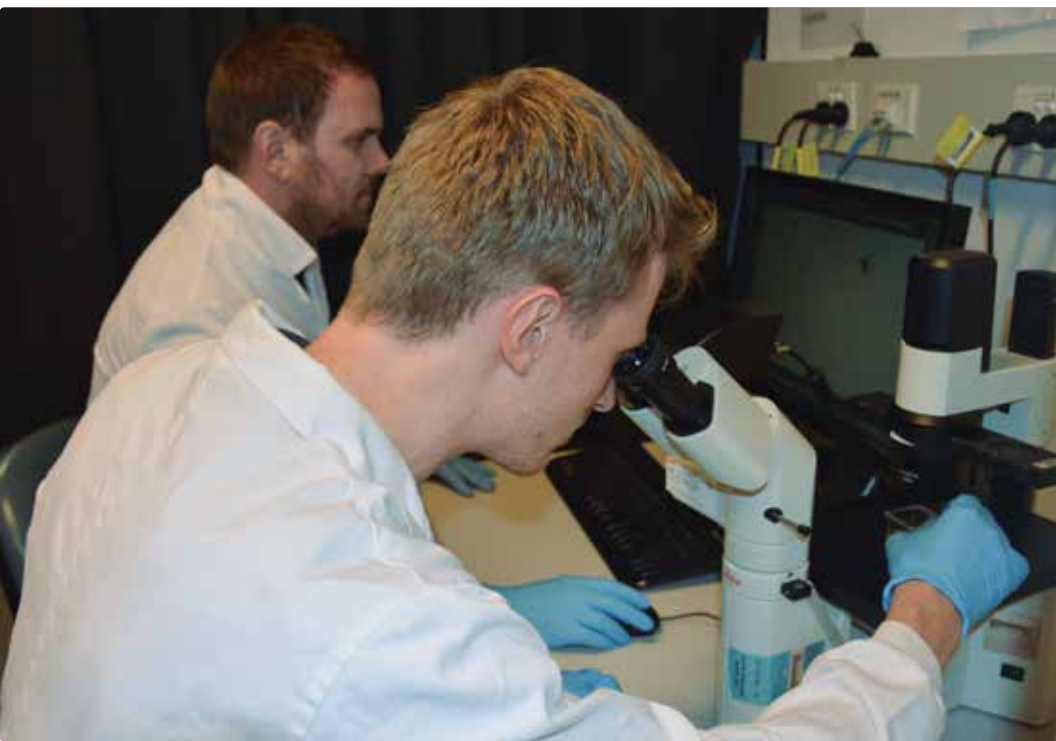
Interactions entre les modifications génétiques dans les cellules cancéreuses et la réponse au traitement chez les personnes jeunes atteintes d'un cancer de la cavité buccale
[KFS-5516-02-2022]

Le cancer de la cavité buccale touche toujours plus de jeunes personnes non fumeuses dans le monde. Dans le cadre d'un séjour en Australie, un médecin saint-gallois entend, grâce à une bourse de la Recherche suisse contre le cancer, trouver des schémas de mutations qui permettraient de mieux prédire l'apparition de cellules tumorales et la réponse au traitement.



« En travaillant comme médecin à l'Hôpital cantonal de Saint-Gall, j'ai souvent soigné des personnes atteintes d'un cancer de la cavité buccale. C'est pourquoi j'aimerais contribuer à la recherche de nouvelles possibilités thérapeutiques », explique Dr Patrick Bergsma. Grâce à une bourse de la Recherche suisse contre le cancer, le jeune oto-rhino-laryngologiste séjourne au Garvan Institute of Medical Research en Australie depuis septembre 2022. « Je m'intéresse aux processus moléculaires qui conduisent à l'apparition d'un cancer de la cavité buccale et à la façon dont ces mécanismes peuvent être exploités à des fins thérapeutiques. »

L'incidence du cancer de la cavité buccale varie sensiblement dans le monde. Ces dernières années, on a observé une hausse de ce type de tumeurs chez des personnes jeunes dans plusieurs pays, comme l'Australie et la



Suisse, et ce en partie indépendamment de comportements à risque. La consommation d'alcool et de tabac est le principal facteur de risque du cancer de la cavité buccale, à l'instar de celle de tabac à chiquer et de bétel dans certaines régions. L'augmentation du nombre annuel de nouveaux cas chez de jeunes personnes non fumeuses reste toutefois inexpliquée.

Nouvelles techniques et formes de thérapie

À l'aide de modèles tumoraux provenant de tissus cancéreux de jeunes personnes non fumeuses atteintes d'un cancer de la cavité buccale, Patrick Bergsma entend étudier la réponse des cellules malignes à divers médicaments utilisés avec succès pour combattre d'autres cancers et procéder à une comparaison avec les analyses du matériel génétique. Objectif : trouver des schémas de mutations

dans les cellules cancéreuses qui permettent de prédire la réponse à certaines thérapies. Idéalement, on pourrait alors engager un traitement médicamenteux sur mesure. « Un autre but de mon séjour de recherche est d'acquérir les techniques nécessaires et de profiter de la vaste expertise du Garvan Institute », déclare Patrick Bergsma.

Dans le cadre de son projet, il travaille avec le service de chirurgie de la gorge et de la tête du centre de cancérologie Chris O'Brien Lifehouse à Sydney, où tous les échantillons tumoraux sont prélevés. « Cette étroite collaboration me donne la possibilité, à côté de mes activités de recherche, de me faire une idée de la prise en charge clinique des personnes atteintes de cancer et du système de santé en Australie », conclut-il.

La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient tous les domaines de la recherche oncologique depuis 1991 grâce aux dons reçus. Elle s'attache tout particulièrement à soutenir des projets orientés vers le patient, ce qui permet d'obtenir des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie mais très importants pour de nombreux malades. Le Conseil de fondation est responsable de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Pour sélectionner les projets de recherche qui seront soutenus, il s'appuie sur les recommandations de la Commission scientifique, qui étudie toutes les requêtes selon des critères précis.

Le siège de la fondation est rattaché au secteur Promotion de la recherche & support scientifique de la Ligue suisse contre le cancer. Sous la direction de Dr Peggy Janich, les collaboratrices et collaborateurs s'occupent des mises au concours et sont chargés de l'organisation de l'évaluation scientifique des requêtes ainsi que du contrôle de la qualité des projets soutenus. La Recherche suisse contre le cancer et sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer, travaillent en étroite collaboration. Des conventions de prestations règlent la rémunération de toutes les activités, comme les relations publiques et la récolte de fonds sur le marché des dons ainsi que les finances et la comptabilité.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême. Il veille au respect des objectifs et gère les biens de la fondation. Il se réunit deux à quatre fois par an. Sur la base des recommandations de la Commission scientifique, il décide de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Il se compose de neuf membres bénévoles.



Prof. Dr med.
**Jakob R.
PASSWEG**
Bâle

Président



Prof. Dr med.
**Beat
THÜRLIMANN**
Saint-Gall

Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Adrian
OCHSENBEIN**
Berne

Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Murielle
BOCHUD**
Lausanne

Recherche
épidémiologique



Prof. Dr med.
**Daniel E.
SPEISER**
Lausanne

Recherche
fondamentale



Dr med.
**Nicolas
GERBER**
Zurich

Recherche
pédiatrique



Anc. conseillère aux États
**Christine
EGRSZEGI-OBRIST**
Mellingen

Personnalité
indépendante



Dr
**Silvio
INDERBITZIN**
St. Niklausen

Personnalité
indépendante



**Adrian
VILS**
Rapperswil BE

Trésorier

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Commission scientifique

La Commission scientifique (WiKo) examine toutes les demandes de subsides soumises à la Recherche suisse contre le cancer et à sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer. La question essentielle lors de l'évaluation des requêtes est toujours de déterminer si un projet de recherche a le potentiel d'apporter de nouvelles connaissances dans le domaine de la prévention, de la genèse ou du traitement du cancer.

Chaque requête est examinée minutieusement par deux membres de la commission, qui font en outre appel à d'autres expertes et experts internationaux. En évaluant l'originalité et la faisabilité des projets de recherche et en recommandant le financement des meilleurs uniquement, la WiKo garantit la qualité élevée de la recherche soutenue sur le plan scientifique.

RECHERCHE CLINIQUE



Prof. Dr
**Nancy
HYNES**
Bâle

Présidente



Prof. Dr med.
**Jörg
BEYER**
Berne



Prof. Dr med.
**Markus
JÖRGER**
Saint-Gall



Prof. Dr med.
**Aurel
PERREN**
Berne



Prof. Dr Dr med.
**Andreas
BOSS**
Zurich

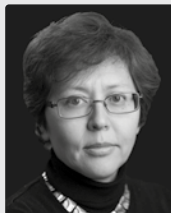
RECHERCHE FONDAMENTALE



Prof. Dr med.
**Andrea
ALIMONTI**
Bellinzona



Prof. Dr
**Joerg
HUELSKEN**
Lausanne



Prof. Dr
**Tatiana
PETROVA**
Epalinges



Prof. Dr med.
**Pedro
ROMERO**
Epalinges

La WiKo se réunit deux fois par an pour discuter en détail de toutes les demandes de soutien. Elle dresse un palmarès qui sert de base au Conseil de fondation pour décider quels projets bénéficieront d'un soutien financier.

Les 19 membres de la WiKo sont d'éménents expertes et experts réputés pour leurs travaux scientifiques. Ils couvrent tous les domaines pertinents pour la recherche sur le cancer. Les membres sont élus pour trois ans et sont rééligibles deux fois.



Prof. Dr med.
**Mark A.
RUBIN**
Berne



PD Dr med.
**Alexandre P.A.
THEOCHARIDES**
Zurich



Prof. Dr med.
**Francesco
BERTONI**
Bellinzona

RECHERCHE PSYCHOSOCIALE



Prof. Dr phil.
**Corinna
BERGELT**
Greifswald, Allemagne



Prof. Dr med.
**Sophie
PAUTEX**
Genève



Prof. Dr
**Manuel
STUCKI**
Zurich



Prof. Dr
**Nicola
ACETO**
Zurich



Prof. Dr sc. nat.
**Lukas
SOMMER**
Zurich

RECHERCHE ÉPIDÉMIOLOGIQUE



Dr
**Stefan
MICHIELS**
Villejuif, France



Dr med.
**Carlotta
SACERDOTE**
Turin, Italie

Comptes annuels 2022

Bilan

Actif	2022	2021
Liquidités	4 905	7 549
Autres créances à court terme	132	152
Comptes de régularisation actifs	132	161
Actif circulant	5 170	7 862
Immobilisations financières	48 223	58 252
Immobilisations incorporelles	78	62
Actif immobilisé	48 301	58 314
Actif	53 471	66 175

Passif	2022	2021
Dettes résultant de livraisons et de prestations de services	988	878
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	19 283	19 586
Passifs de régularisation	27	162
Engagement à court terme	20 298	20 626
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	13 301	13 700
Engagement à long terme	13 301	13 700
Capital des fonds	1 382	2 382
Capital engagé accumulé	20 865	21 557
Capital de fondation (capital versé)	100	100
Réserves de fluctuation de valeur	7 403	8 502
Capital lié	7 503	8 602
Résultat annuel	-9 879	-692
Capital d'organisation	18 489	29 467
Passif	53 471	66 175

[chiffres au 31.12 en kCHF]

Différences d'arrondis

Tous les montants indiqués dans le rapport annuel sont arrondis au millier de CHF. Par conséquent, dans certains cas, l'addition des montants arrondis peut diverger du total arrondi indiqué.

Compte d'exploitation

	2022	2021
Dons	17 797	18 648
Héritages et legs	3 529	4 956
Donations reçues	21 326	23 604
Dons affectés	0	0
Dons libres	21 326	23 604
Produits de livraisons et de prestations à des tiers	0	0
Produits d'exploitation	21 326	23 604
Charges liées aux projets	-167	-217
Montants versés aux tiers et projets	-19 428	-22 664
Charges de personnel liées aux projets	-16	-19
Parts de charges facturées par des apparentés	-385	-429
Charges directes des projets	-19 996	-23 329
Charges liées à la collecte de fonds	-3 304	-3 166
Charges de personnel liées à la collecte de fonds	0	-1
Amortissements collecte de fonds	-16	-15
Parts de charges facturées par des apparentés	-1 298	-1 257
Charges collecte de fonds	-4 618	-4 439
Frais de fonctionnement pour finances, IT, administration & communication	-184	-142
Amortissements du secteur administration	-21	-5
Parts de charges facturées par des apparentés	-275	-306
Charges administratives	-480	-453
Charges d'exploitation	-25 094	-28 221
Résultat d'exploitation	-3 769	-4 617
Résultat financier	1 242	6 309
Charges financières	-9 476	-1 417
Résultat financier	-8 235	4 892
Produits extraordinaires	26	82
Résultat extraordinaire	26	82
Résultat annuel avant variation du capital des fonds	-11 977	357
Variation du capital des fonds	1 000	0
Résultat annuel avant variation du capital d'organisation	-10 977	357
Indications sur l'attribution/l'utilisation du capital de l'organisation		
Réserve de fluctuation de valeur	1 098	-1 049
Capital engagé accumulé	9 879	692
Variation du capital d'organisation	10 977	-357
Résultat annuel après variation	0	0

[chiffres au 31.12 en kCHF]

Tableau de flux de trésorerie

	2022	2021
Activité d'exploitation		
Résultat annuel (avant variation du capital d'organisation)	-10 977	357
Amortissements	37	20
Autres créances à court terme	20	-43
Comptes de régularisation actifs	29	257
Dettes résultat de livraisons et prestations de services	110	210
Résultat d'évaluation des immobilisations financières	8 079	-3 306
Passifs de régularisation	-135	-2
Fonds liés	-1 000	0
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation	-3 837	-2 506
Investissements		
Investissements dans des immobilisations financières	-9 918	-28 573
Désinvestissements dans des immobilisations financières	11 867	25 484
Investissements dans des immobilisations incorporelles	-53	-58
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'investissement	1 896	-3 147
Activité de financement		
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	-303	1 801
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	-399	2 386
Flux de trésorerie résultant de l'activité de financement	-702	4 187
Variation des liquidités	-2 643	-1 466
Justification des liquidités		
État initial des liquidités	7 549	9 014
État final des liquidités	4 905	7 549
Variation des liquidités	-2 643	-1 466

[chiffres au 31.12 en kCHF]

Présentation des comptes

Les comptes annuels ont été établis selon les prescriptions de la législation suisse, notamment selon les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes du droit des obligations (art. 957 à 962 CO).

Il s'agit ici d'un extrait. Les comptes complets peuvent être consultés sur le site internet de la Recherche suisse contre le cancer (www.recherchechancer.ch).

Rapport de révision



Tél. +41 31 327 17 10
www.bdo.ch

BDO SA
Hodlerstrasse 5
3001 Berne

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Recherche suisse contre le cancer, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, flux de trésorerie, tableaux de variation des fonds et du capital en annexe) de la fondation Recherche suisse contre le cancer pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2022.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.

Ce rapport remplace le rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint de la Recherche suisse contre le cancer, Berne, du 7 février 2023. Les charges matérielles de collecte de fonds dans le compte d'exploitation sont désormais présentées avec le total correct. De plus, les amortissements de la collecte de fonds dans le compte d'exploitation sont présentés avec le signe correct.

Berne, le 14 mars 2023

BDO SA

Stephan Rohrbach
Réviseur responsable
Expert-réviseur agréé

i. V. Ruby Albala

Annexe
Comptes annuels

BDO SA, dont le siège principal est à Zurich, est le membre suisse, juridiquement indépendant, du réseau international BDO.

Un immense MERCI !

Grâce aux dons reçus, la Recherche suisse contre le cancer encourage la recherche oncologique indépendante en Suisse depuis plus de 30 ans. Son objectif : soutenir les meilleurs projets dans tous les domaines de la recherche sur le cancer. Nous tenons à remercier chaleureusement ici toutes les personnes qui nous épaulent dans cette mission à travers leur générosité.

Un grand merci également aux nombreuses fondations qui ont participé au financement de certains projets de recherche par des montants considérables et très appréciés, notamment les institutions suivantes :

Armin & Jeannine Kurz Stiftung

Claudia von Schilling Foundation for Breast Cancer Research

Fondation Chercher et Trouver

Fondation Le Laurier rose

Fondation Marie & René

Fondation pour la Recherche et le Traitement Médical (FRTM)

Gemeinnützige Stiftung EMPIRIS

Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung

Karl Rischard Stiftung

Lotte und Adolf Hotz-Sprenger Stiftung

Mahari Stiftung

PRAESAEPE FOUNDATION

Rütli Stiftung

Stiftung Schwab Seubert

Stiftung Tierwohl-Lilian-Maier

UBS Philanthropy Foundation

Impressum

Éditrice

Fondation Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Rédaction et coordination

Danica Gröhlich

Photos

Thomas Oehrli [thomasoehrli.ch]

Mise en page

Oliver Blank

Impression

Länggass Druck AG, Berne

Tirage

1200 ex. en allemand
500 ex. en français



© Avril 2023

Fondation Recherche suisse contre le cancer, Berne
RSC | 4.2023 | 021037014121



544
Labor Zellkultur



Faites un don avec TWINT :



Scannez le code QR
avec l'app TWINT.



Saisissez le montant
et confirmez le don.



**Recherche suisse
contre le cancer**
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Tél. 031 389 93 00

www.recherche cancer.ch
dons@recherche cancer.ch

IBAN CH67 0900 0000 3000 3090 1
together.recherche cancer.ch

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research